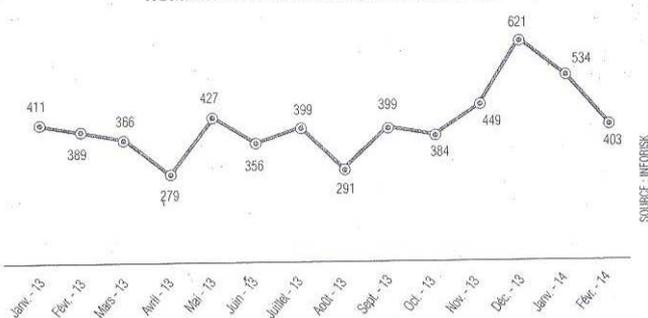


## Défaillances des entreprises

# 2014 s'annonce difficile

● Les statistiques fournies par le cabinet Inforisk notent une hausse des défaillances d'entreprises estimée à 33% en 2013. Dans ce contexte, l'étude menée par Inforisk note que seules 4,2 PME ont opéré une augmentation de capital en 2013 contre 4,3 en 2012 et 4,7 en 2011. Au cours des premiers mois de l'année 2014, une hausse de 17% du nombre des entreprises défaillantes est enregistrée en comparaison avec les statistiques de 2013.

NOMBRE DE DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES



voir résister à la crise», explique Amine Diouri, responsable études PME à Inforisk.

### Des défaillances ciblées

Tous les secteurs n'ont pas été concernés par la défaillance. Cette dernière a touché des activités bien précises. Les quatre secteurs les plus touchés sont le commerce et la réparation automobile, l'immobilier et les services aux entreprises, le BTP et enfin les industries manufacturières. Ces quatre secteurs représentent, en 2013, 79% des entreprises défaillantes. La part de ces secteurs dans le nombre total des défaillances est cependant restée stable. Deux secteurs ont en revanche fait preuve de résilience, à savoir les activités financières et la pêche/aquaculture. La tendance au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 semble être au mieux une stagnation du taux d'augmentation du nombre de défaillances. Au cours des premiers mois de l'année 2014, Inforisk enregistre une hausse de 17% du nombre des entreprises défaillantes en comparaison avec les statistiques de 2013. Pour l'heure, tous les spécialistes s'accordent sur le fait qu'il est particulièrement important de rester attentif aux premiers signes de défaillance qui sont, entre autres, une baisse importante et subite du CA, une détérioration des marges, une dégradation du BFR via la forte hausse du poste client, une augmentation faramineuse du niveau d'endettement de l'entreprise corrélée à une baisse des fonds propres entraînant des impacts sur les résultats nets négatifs.

L'année 2013 a fait état d'une hausse des défaillances d'entreprises de 33% en glissement annuel. C'est ici le résultat d'une étude réalisée par le cabinet Inforisk qui note la multiplicité des causes de défaillances. Dans un contexte macro-économique difficile, notamment pour les partenaires commerciaux traditionnels du Maroc (France, Espagne), il est possible d'ajouter des phénomènes micro-économiques majeurs affectant directement les sociétés marocaines comme l'assèchement des liquidités bancaires qui limite l'octroi de crédits bancaires aux entreprises et l'allongement des délais de paiement en attendant la nouvelle mouture de la loi. Dans ce contexte, l'étude menée par Inforisk note que seules 4,2 PME ont opéré une augmentation de capital en 2013 contre 4,3 en 2012 et 4,7 en

2011. Ceci, sachant que les PME continuent de disposer aujourd'hui de trois sources principales de financement à savoir les capitaux propres, l'endettement bancaire ou financier et le crédit inter-entreprises. Aussi, malgré l'accentuation de la crise économique entre 2011 et 2013, le nombre d'augmentation de capital a diminué de 12% sur

**Plusieurs critères doivent être réunis avant de déclarer définitivement une société défaillante.**

cette même période. « Cette tendance baissière des augmentations de capital peut être rapprochée de la forte hausse en parallèle du nombre de défaillances d'entreprises pour émettre le postulat selon lequel les PME auraient pu être suffisamment capitalisées pour pou-

Q/R



**Amine Diouri,** responsable Etudes PME à la société Inforisk, groupe Finaccess

### Les ÉCO : Quelle est la définition de la défaillance d'entreprise ?

**Amine Diouri :** La défaillance d'entreprise est définie comme l'incapacité d'une entreprise à honorer ses engagements financiers, c'est-à-dire à payer à échéance ses dettes exigibles. À son niveau, Inforisk capte des événements juridiques (représentatifs de l'état de défaillance d'une entreprise) via les annonces légales prévues dans le cadre de la procédure des défaillances. À cet effet, Inforisk dispose d'une cellule de production d'une cinquantaine de personnes qui captent ce type d'informations pour tenir à jour sa base de données: sur une année, plus de 150.000 événements (dont les défaillances) sont ainsi captés. Dans un second temps, Inforisk classe les événements captés selon la nomenclature construite en interne et propre à la défaillance, dont voici quelques éléments: liquidation judiciaire, nomination d'un liquidateur, changement d'adresse du siège de liquidation, redressement judiciaire, cessation d'activité... En tout, Inforisk tient compte de 19 événements permettant de définir l'état de défaillance.

●●●  
**Baisse subite du CA, détérioration des marges, hausse du taux d'endettement... les symptômes du mal-être d'une entreprise qu'il faut surveiller.**

### Comment la diagnostiquer ?

La démarche suivie par Inforisk ainsi que les ressources mises à disposition sont décrites ci-dessus. Inforisk ne fait pas d'estimation ou de prévision sur des phénomènes micro économiques. Cela est le métier des économistes, pas celui d'Inforisk. Le sien est de capter fidèlement tout type d'informations légales à travers l'exhaustivité des supports de publicité légale, de mettre en relief une évolution en cours des phénomènes observés et de les analyser au mieux, compte tenu de l'information disponible.

# Baromètre des secteurs

● Commerce, réparation automobile et BTP sont les secteurs les plus exposés aux difficultés. Les activités liées aux finances sont plus résistantes.

## LES SECTEURS À FORTE DÉFAILLANCE

### BTP

Le BTP présente une hausse de 17% des défaillances d'entreprises en 2013. Délais de paiements, coupes budgétaires ou encore difficultés d'accès au crédit bancaire sont autant d'éléments qui justifieraient en partie la hausse des défaillances dans le secteur du bâtiment et des travaux publics. Le secteur, dont la majeure partie des activités restent liées au niveau des investissements de l'État, ressent aujourd'hui l'impact des coupes budgétaires (lesec0.ma) ; ceci, sans compter le constant allongement des délais de paiement qui continuent de plomber la trésorerie des entreprises du secteur. Cette faiblesse structurelle a été relevée par l'étude du cabinet Inforisk et confirmée par de nombreuses analyses menées par des cabinets internationaux ces dernières années.

### INDUSTRIES

Comme le confirment les experts, le secteur de la métallurgie reste le plus touché par la baisse de la production industrielle. La chute du niveau des importations d'acier, essentiellement en provenance

LES SECTEURS LES PLUS VULNÉRABLES			
SECTEUR	2013	2012	2011
Commerce, réparation auto.	34%	34%	34%
Immobiliers et services aux ent.	19%	21%	22%
BTP	17%	16%	15%
Industries Manufacturières	8%	8%	8%
Transports et communications	7%	7%	6%
Hôtels et restaurants	4%	5%	5%
Services collectifs	3%	3%	3%
Éducation	2%	2%	2%
Activités financières	1%	2%	2%
Agriculture, chasse	2%	2%	2%
Industries extractives	1%	1%	0%
Pêche, aquaculture	0%	0%	0%
Santé et action sociale	0%	0%	0%
Production et distribution d'électricité, eau	0%	0%	0%
	100%	100%	100%

SOURCE : INFORISK

d'Europe où la sidérurgie connaît une crise profonde, reste la principale cause du ralentissement des activités dans ce secteur. La reprise du marché européen (lesec0.ma) devrait laisser présager une amélioration du niveau des défaillances des entreprises du secteur rendues vulnérables par le contexte. À titre indicatif, la production mondiale actuelle de l'acier est à fin 2013 évaluée à 1,6 milliard de tonnes, soit un ratio de 230 kg per capita. La concurrence turque sur ce volet se fait sen-

tir, notamment auprès des PME nationales, et ce dans la mesure où la production d'acier en Turquie est 15 fois plus importante que celle du Maroc.

## LES SECTEURS RÉSILIENTS

### LES ACTIVITÉS FINANCIÈRES

Parmi les secteurs les plus résistants en 2013, les experts comptent les activités financières. En effet, les en-

treprises opérant dans l'audit et les services financiers restent les PME les moins défaillantes de l'économie nationale. Par ailleurs, l'offshoring des activités des ressources humaines et de la comptabilité finance sont les segments qui marchent le mieux, particulièrement les services financiers délocalisés se développant au Maroc, notamment en lien avec le développement et le positionnement de Casa Finance City.

## PÊCHE ET AQUACULTURE

Les entreprises opérant dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture font partie des structures les plus résilientes. Elles enregistrent un recul de 33% du nombre de défaillances d'entreprises dans le secteur, et pour cause: hormis le taux assez faible des défaillances d'entreprise, le secteur enregistre une forte augmentation du niveau des exportations de produits de la mer, frais et transformés, à fin 2012. Ceci est consolidé par les solides résultats de l'industrie de transformation des produits de la pêche, un bon signe pour le développement des PME du secteur. L'aquaculture est également considérée comme un segment en développement, ceci grâce aux dispositions du plan Halieutis qui a pour priorité de développer ce segment. Rappelons que le plan Halieutis s'est fixé comme objectif de porter la production annuelle à 200.000 tonnes d'ici 2020, ce qui représente un chiffre d'affaires de 5 MMDH.